Baudrillart, Alfred (ed.)

La guerre allemande et le
catholicisme.

Album No.1.

Album N° I

# LA GUERRE ALLEMANDE ET LE CATHOLICISME

Publié sous la Direction de

Mgr Alfred BAUDRILLART

Recteur de l'Institut Catholique de Paris et sous le haut Patronage du COMITÉ CATHOLIQUE DE PROPAGANDE FRANÇAISE A L'ÉTRANGER

Prix 1 franc 20 NET

*Documents photographiques illustrant la conduite respective des armées allemande et française à l'égard de l'Église Catholique*

Bloud et Gay
PARIS

# COMITÉ CATHOLIQUE

## DE PROPAGANDE

# FRANÇAISE A L'ÉTRANGER

PRÉSIDENTS D'HONNEUR | Son Éminence le Cardinal **LUÇON,** Archevêque de REIMS.
Son Éminence le Cardinal **AMETTE,** Archevêque de PARIS.

DIRECTEUR : Monseigneur **BAUDRILLART,** Recteur de l'Institut Catholique de Paris.

Sa Grandeur Monseigneur **TURINAZ,** Évêque de NANCY.

Sa Grandeur Monseigneur **FOUCAULT,** Évêque de SAINT-DIÉ

Sa Grandeur Monseigneur **GINISTY,** Évêque de VERDUN.

Sa Grandeur Monseigneur **DIZIEN,** Évêque d'AMIENS.

Sa Grandeur Monseigneur **LOBBEDEY,** Évêque d'ARRAS.

Sa Grandeur Monseigneur **PÉCHENARD,** Év. de SOISSONS.

Sa Grandeur Monseigneur **MARBEAU,** Évêque de MEAUX.

Sa Grandeur Monseigneur **TISSIER,** Évêque de CHALONS.

Sa Grandeur Monseigneur **LE ROY,** Évêque d'ALINDA, Supérieur général des Pères du Saint-Esprit.

Messieurs **Étienne LAMY,** Secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

**le Comte d'HAUSSONVILLE,** de l'Académie Française.

**Paul BOURGET,** de l'Académie Française.

**le Marquis de VOGUË,** de l'Académie Française.

**René BAZIN,** de l'Académie Française.

**René DOUMIC,** de l'Académie Française.

**Denys COCHIN,** de l'Académie Française.

**Pierre de la GORCE,** de l'Académie Française.

**le R. P. SCHEIL,** de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

**Édouard BRANLY,** de l'Académie des Sciences.

Messieurs **Charles WIDOR,** Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

**le Comte de FRANQUEVILLE,** de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

**l'Amiral de La JAILLE,** Sénateur de la Loire-Infér.

**de LAMARZELLE,** Sénateur du Morbihan.

**de LAS CASES,** Sénateur de la Lozère.

**JENOUVRIER,** Sénateur de l'Ille-et-Vilaine.

**BALLANDE,** Député de la Gironde.

**Cte FERRI de LUDRE,** Dép. de Meurthe-et-Moselle.

**de GAILHARD-BANCEL,** Député de l'Ardèche.

**GROUSSAU,** Député du Nord.

**de LAVRIGNAIS,** Député de la Vendée.

**LEROLLE,** Député de Paris.

**A. MITHOUARD,** Président du Conseil Municipal de Paris.

**P. CHÉREST,** Président du Conseil général de la Seine.

**AUCOC,** Vice-Président du Conseil général, Membre de la Chambre de Commerce.

**GEOFFROY de GRANDMAISON,** Président de la Société Bibliographique.

**le R. P. JANVIER,** Aumônier de la Corporation des Publicistes Chrétiens.

**le R. P. DUDON,** Publiciste.

**Georges GOYAU,** Publiciste.

**L. de LANZAC de LABORIE,** Publiciste.

**François VEUILLOT,** Publiciste.

## LA GUERRE ALLEMANDE ET LE CATHOLICISME

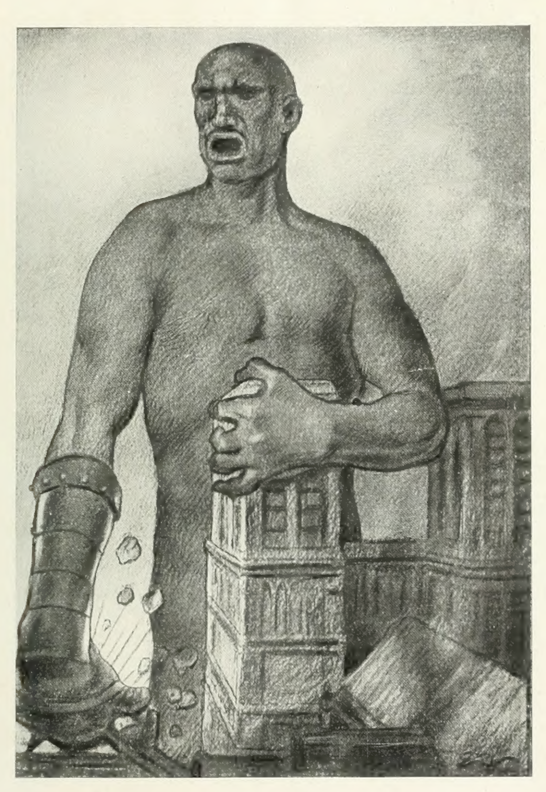
Un volume in-8 publié par le COMITÉ DE PROPAGANDE FRANÇAISE A L'ÉTRANGER en même temps que cet Album

SOMMAIRE

- *Lettre* de S. Ém. le Cardinal AMETTE, Archevêque de Paris
- *Les Lois chrétiennes de la Guerre,* par l'Abbé GAUDEAU
- *La Culture germanique et le Catholicisme,* par G. GOYAU
- *Réponse de l'INSTITUT CATHOLIQUE au Manifeste des Représentants de la Science et de l'Art Allemands*
- *Le Rôle Catholique de la France,* par un Missionnaire
- *La Guerre aux Églises et aux Prêtres,* par François VEUILLOT
- *La Religion et les Prêtres dans l'Armée française,* par l'Abbé H. COUGET, l'Abbé ARDANT et Mgr BAUDRILLART
- *Documents Pontificaux et Épiscopaux relatifs à la Guerre*
- *Liste des Ecclésiastiques tués à l'ennemi*

**Le Volume et l'Album** — sont publiés — chacun en 6 langues { **Français, Anglais, Italien, Espagnol, Portugais, Allemand**

# LA GUERRE ALLEMANDE ET LE CATHOLICISME



" DER GROSSE BRUMMER "
" Le Gros Bourdon "

Image allemande
extraite de la Revue " JUGEND "
publiée à MUNICH
(Février 1915)

*" Le Christianisme a adouci, jusqu'à un certain point, cette brutale ardeur belliqueuse des Germains ; mais il n'a pu la détruire, et quand la Croix, ce talisman qui l'enchaîne, viendra à se briser, alors débordera de nouveau la férocité des anciens combattants. Alors — et ce jour, hélas, viendra — les vieilles divinités guerrières se lèveront de leurs tombeaux fabuleux, essuieront de leurs yeux la poussière séculaire,* Thor *se dressera avec son marteau gigantesque et démolira les Cathédrales gothiques... "*

HENRI HEINE.
*(De l'Allemagne.)*



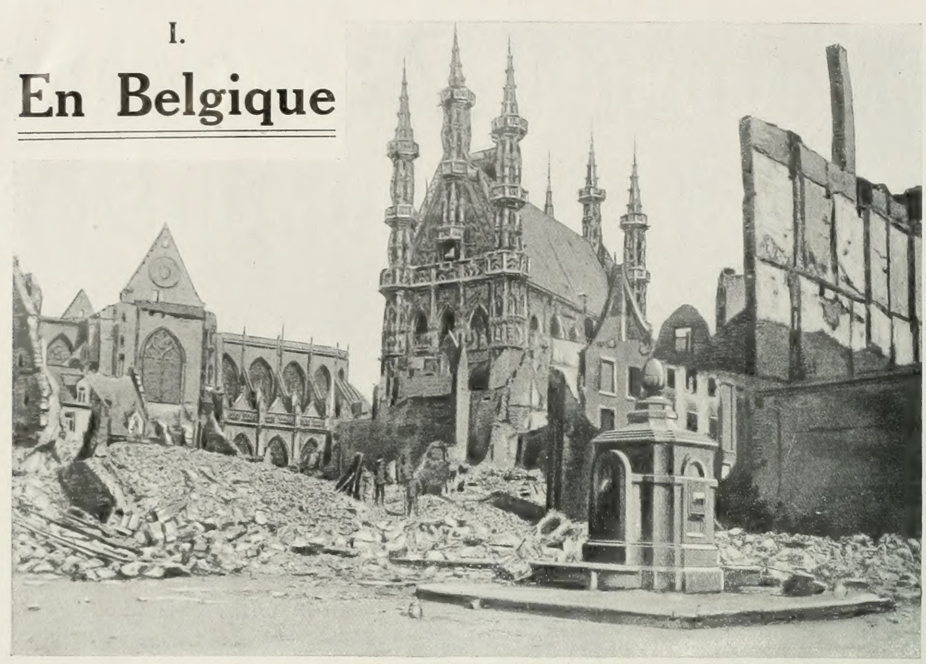
**THOR S'EST DRESSÉ...**

1915

BLOUD & GAY, ÉDITEURS
7, place Saint-Sulpice, 7
PARIS (VIe)

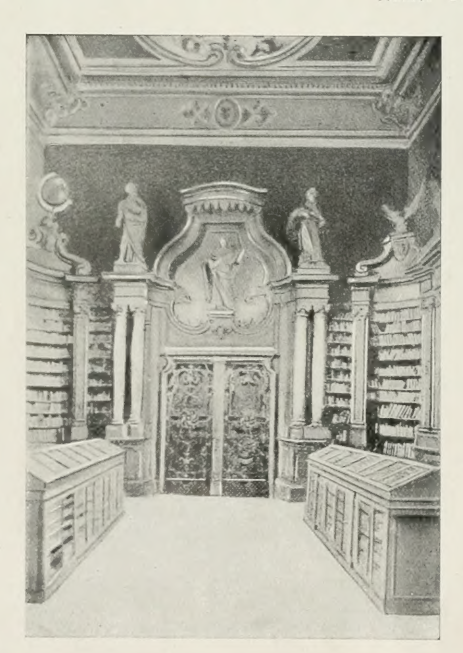
I.

# En Belgique

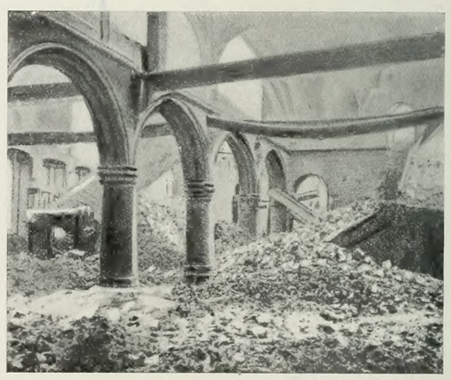


Phot. N.-S. Boon, Amsterdam.

Ruines de LOUVAIN.



La Bibliothèque de LOUVAIN avant la guerre.

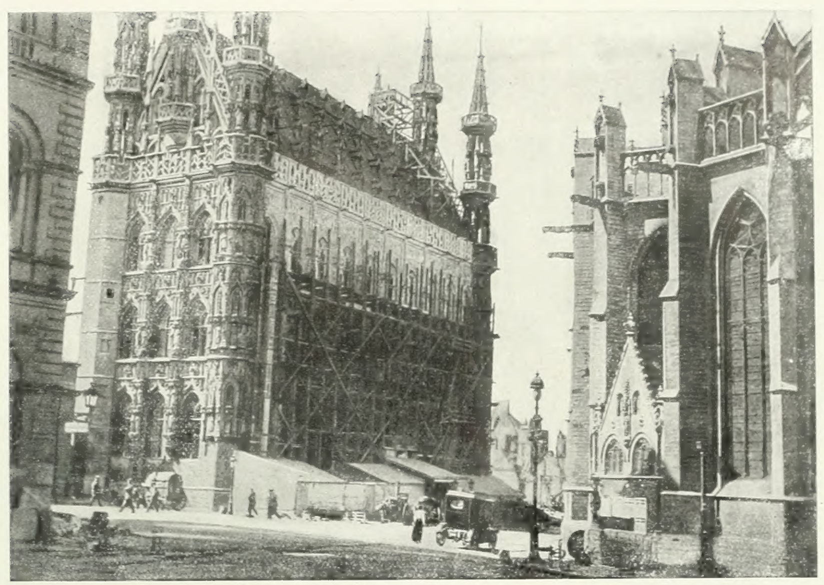


Phot. "The Sphere".

L'Université et la Bibliothèque de LOUVAIN après le passage des Allemands.

1

A Louvain, qui fut en proie pendant trois jours aux horreurs d'une destruction systématique, les Allemands n'ont épargné ni l'antique Université, gloire incontestée du catholicisme, avec sa riche bibliothèque contenant près de 300,000 volumes et plus de 500 manuscrits



LOUVAIN. — Église Saint-Pierre (à droite) avant la guerre.

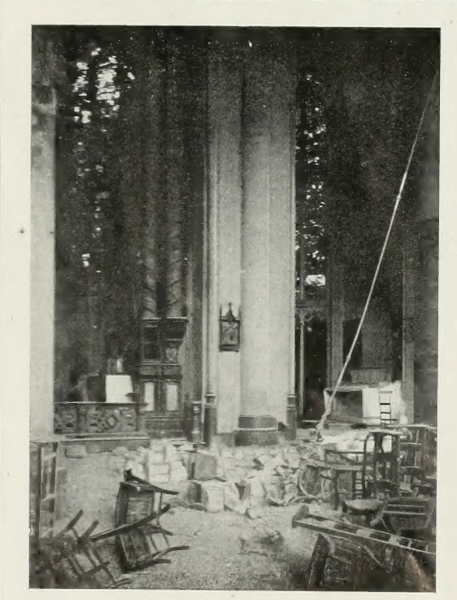


LOUVAIN. — Église Saint-Pierre (à droite). Ce qu'en ont fait les Allemands.

d'un prix inestimable, ni la magnifique église Saint-Pierre, dont il ne subsiste plus que les murs.

Si l'Hôtel de Ville qui se trouve attenant à cette église n'a point subi le même sort, l'explication de cette prétendue "magnanimité", dit un témoin impartial, le Hollandais L.-H. Grondijs, se trouve dans ce fait que "les bureaux de la Kommandantur y étaient installés, et qu'une grande partie de la garnison (allemande) y logeait". (*Les Allemands en Belgique*, p. 52.)

MALINES. — La Cathédrale de SAINT-ROMBAUT, bombardée par les Allemands (extérieur).



La Cathédrale de MALINES. Intérieur après le 2[e] bombardement.

## 2

“ Intentionnellement, dit encore M. Grondijs (qui appartient à la religion réformée) rapportant ici les propos d'un soldat bavarois (*ibid.*, p. 13), les régiments protestants ont été envoyés vers la Belgique catholique, tandis que les troupes catholiques ont été de préférence dirigées vers la catholique Pologne, contre les Russes orthodoxes. ”

Aussi, les Allemands, poursuivant avec une implacable logique leur œuvre de guerre anti-religieuse, se sont-ils également acharnés contre la cathédrale de Malines, dont le célèbre carillon de quarante-huit cloches n'avait point de rival dans le monde entier.

Si, à Louvain, ils témoignèrent à l'égard du clergé — prêtres, religieux et religieuses — d'une haine satanique, massacrant les uns sans pitié, infligeant aux autres les traitements les plus ignominieux, ils ne craignirent point, à Malines, de s'en prendre à la personne même

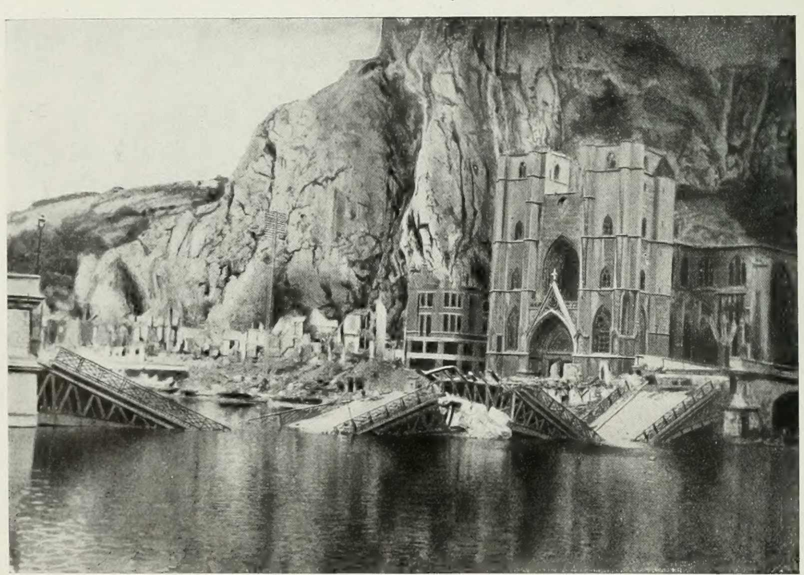


S. E. le Cardinal MERCIER, Archevêque de MALINES.

d'un Prince de l'Église, vénérable à la fois par son âge, par l'éclat de ses dignités ecclésiastiques et par sa grande renommée de philosophe et de théologien. Et c'est ainsi que le Cardinal Mercier, qu'on voit ici s'entretenant publiquement avec M. T. P. O'Connor, député irlandais, fut pendant plusieurs jours, au mépris des droits de l'Église, pour être demeuré fidèle à son Roi et à son devoir d'évêque, maintenu prisonnier de fait dans son palais archiépiscopal.




DINANT avant la guerre.



Ruines de DINANT.

**3**

En Belgique, les Allemands ont d'ailleurs ruiné presque toutes les églises qu'ils trouvèrent sur leur passage.

L'aspect de celle de Dinant, écroulée devant son décor montagneux, est particulièrement émouvant.

Mais les cœurs chrétiens se serreront davantage encore en contemplant les ruines de celle de Pervyse, où la dévastation s'accompagna d'une odieuse profanation.



PERVYSE. — Vestiges de l'Eglise.



PERVYSE. — L'autel et les objets du culte profanes.

Mêmes scènes de désolation à Ypres, à Nieuport, à Ramscapelle, à Caëskerke et à Visé... Dans les plus humbles villages aussi bien que dans les cités les plus opulentes, la maison de Dieu demeure, pendant la période d'occupation comme au cours de l'invasion, à travers les Flandres et la Wallonie, l'objectif favori de l'artillerie des armées allemandes.

Et M. Grondijs (*op. cit.*, p. 116) fait, à ce propos, cette juste remarque : " Je suis convaincu qu'ils eussent hésité beaucoup plus à détruire quelque brillant café sur les grands boulevards (de Bruxelles) qu'à incendier une de ces délicieuses petites églises..., dans lesquelles les simples âmes des paysans vont chercher des consolations spirituelles. "



Cathedrale d'YPRES
Les decombres jonchant les dalles.



RAMSCAPELLE
Le squelette de l'Église.



Cathédrale d'YPRES
On voit le ciel à travers les voûtes crevees.



PERVYSE
Les ruines du Couvent de Saint-Vincent de Paul.



NIEUPORT
L'Ég'ise decapitee.



CAESKERKE
Les ruines de l'Autel.



PERVYSE
L'Eglise fantome.



Cathédrale d'YPRES
Sacrilège et vandalisme.



VISÉ
L'Eglise incendiee.

## 4

En face de tels attentats, on ne peut pas ne pas se demander quel sens l'armée allemande et son chef attachent à la formule " Dieu est avec nous ", et si le " Vieux Dieu allemand " qu'ils invoquent n'est point cette même divinité païenne qui, dans les forêts de la Germanie, inspirait à leurs ancêtres barbares la haine du Christ et de ses missionnaires.

II.

# En France

5

La ville de Reims, berceau de la France chrétienne, et son incomparable cathédrale, qui, pour être une relique nationale, n'en appartenait pas moins en tant que monument artistique à l'humanité tout entière, devaient exciter tout spécialement l'ardeur anti-catholique de ce Kaiser qui révélait naguère ses véritables sentiments à l'égard de l'Église lorsque, s'adressant à sa parente la Landgravine de Hesse, alors que celle-ci venait de se convertir, il écrivait : " Je hais cette religion que tu as embrassée. Tu accèdes donc à cette superstition romaine dont je considère la destruction comme le but de ma vie. "



REIMS. — La Cathedrale, avant la guerre

Depuis le 19 septembre 1914, la superbe basilique qui rappelle le baptême du premier roi de France n'a cessé, en dépit d'une intervention du Souverain Pontife lui-même, de subir un bombardement prémédité et qui, d'après les aveux de l'ennemi, ne se justifie par aucune raison valable d'ordre militaire.

N'est-il point d'ailleurs superflu de chercher dans les nécessités de la guerre l'excuse d'un crime qui réalise un vœu national et séculaire?..



REIMS. — La Cathedrale apres le premier bombardement



*Cliché Jules Matot.* (Communiqué par l'*Illustration*.)

REIMS. — La Cathédrale incendiée par les Allemands.

En effet, en avril 1814 déjà, J. J. Goerres écrivait dans le *Rheinische Merkur* : " Abattez, réduisez en cendres cette basilique de Reims...





REIMS. — La Cathédrale. Les statues mutilées. Les vitraux brisés.

.. Incendiez cette cathédrale où fut sacré Klodovicg, où prit naissance l'Empire des Francs..."



REIMS. — La Cathedrale Les toits calcinés Les voûtes lezardees.



REIMS. — La Cathedrale. Les décombres à l'intérieur.

Et le *Berliner Tagblatt*, faisant écho cent ans après à ce sauvage appel, s'exprimait le 5 septembre 1914 dans les termes suivants : " Le groupe occidental de nos armées a déjà dépassé la seconde ligne des forts d'arrêt, sauf Reims, dont la splendeur royale, qui remonte au temps des lys blancs, ne manquera pas de crouler en poussière, bientôt, sous les coups de nos obusiers."



REIMS. — La Cathedrale. Les Cloches effondrees.



REIMS. — Les debris de l'Archeveche.

L'événement tant souhaité accompli, l'Allemagne tout entière pousse un même cri d'allégresse. Et le *Lokal Anzeiger* du 1er janvier 1915 donne au sentiment unanime une expression lyrique : "Les cloches ne sonnent plus... dans la cathédrale aux deux tours. — Finie la bénédiction. — Nous avons fermé avec du plomb,... ô Reims ! ta maison d'idolâtrie..."



REIMS. — Église Saint-Remi, bombardée par les Allemands. Communiqué par l'*Illustration*.

**6.** — A Reims, il n'est point d'ailleurs que la Cathédrale qui, sous les coups des Barbares, soit "morte au champ d'honneur". Le vieux sanctuaire de Saint-Remi, d'une si rare élégance architecturale, a été victime des mêmes atteintes criminelles, ainsi que l'ancien archevêché, et le nouveau, où réside actuellement, sous l'incessante menace des obus, S. E. le Cardinal Luçon.

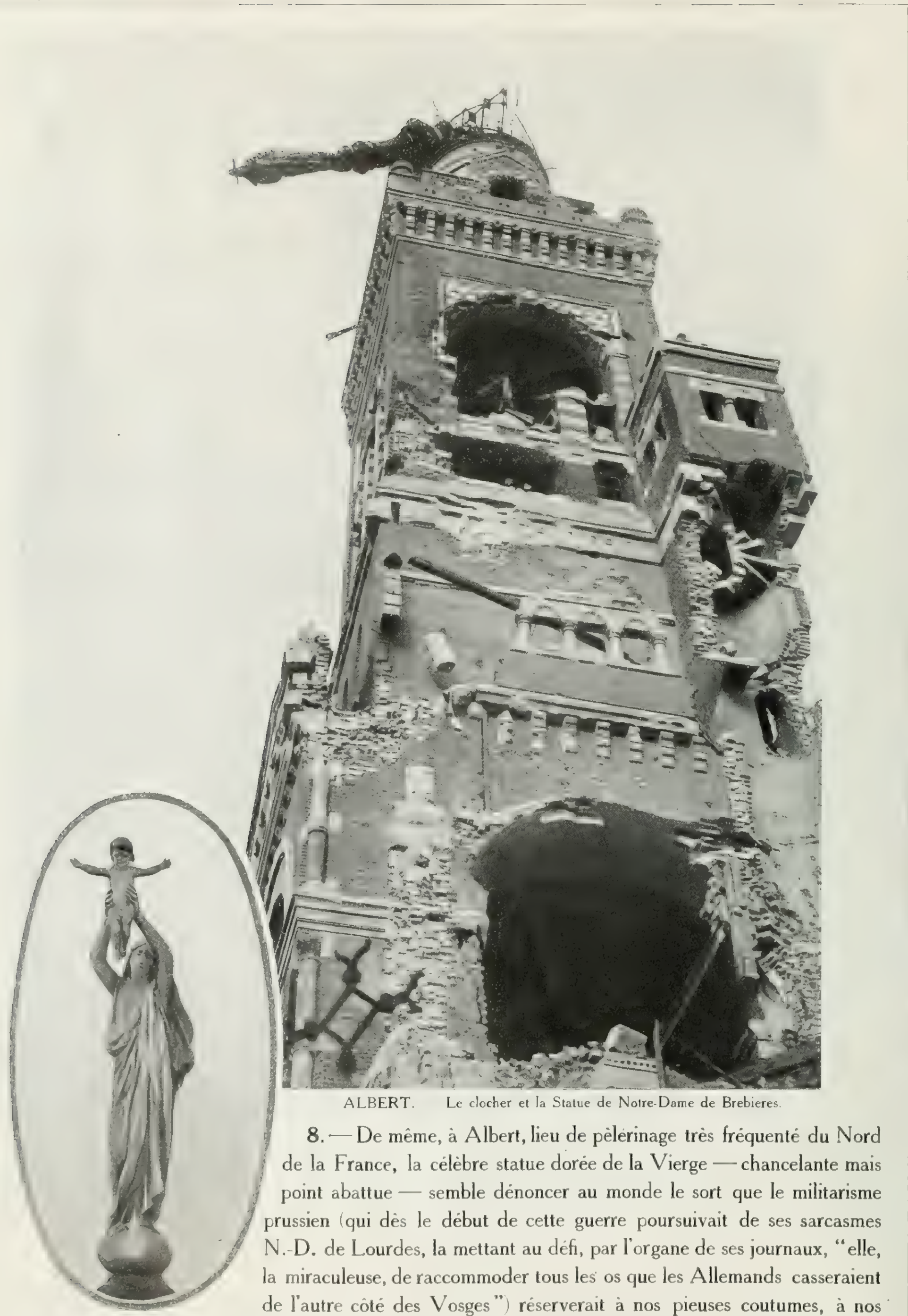


Communiqué par l'Illustration

REIMS. — La Cathédrale. L'obus et l'ange

7

Or, voici qu'auprès du projectile qui vient d'accomplir son œuvre implacable, l'ange de pierre, demeuré intact, symbolisant l'âme immortelle du monument, élève la muette protestation de sa prière.



ALBERT. Le clocher et la Statue de Notre-Dame de Brebieres.

8. — De même, à Albert, lieu de pèlerinage très fréquenté du Nord de la France, la célèbre statue dorée de la Vierge — chancelante mais point abattue — semble dénoncer au monde le sort que le militarisme prussien (qui dès le début de cette guerre poursuivait de ses sarcasmes N.-D. de Lourdes, la mettant au défi, par l'organe de ses journaux, "elle, la miraculeuse, de raccommoder tous les os que les Allemands casseraient de l'autre côté des Vosges") réserverait à nos pieuses coutumes, à nos croyances les plus sacrées, voire à nos dogmes les plus intangibles, s'il lui était donné de triompher.



Le Clocher de SERRES



VIEILLE CHAPELLE.



Le Clocher d'ETAVIGNY



SOISSONS. — Une église bombardée



L'Attentat contre Notre-Dame de Paris.



Ce qui reste de l'église d'HEBUTERNE



RIBECOURT



SUIPPES



MONTCEAU

**9.** Sous le vain prétexte que l'autorité militaire pourrait utiliser les tours pour l'installation de pièces d'artillerie, les Allemands, en France comme en Belgique, ont bombarbé, incendié, pillé les églises des campagnes. Parfois ils ont établi dans nos clochers leurs mitrailleuses, auxquelles notre artillerie a dû riposter, ajoutant quelques nouvelles ruines aux ruines innombrables faites par les canons allemands. L'armée allemande est responsable des unes et des autres.



SOISSONS. — Intérieur de la Cathédrale, après une canonnade allemande.



BARCY. L'Église saccagée par les Allemands.



REVIGNY. Ce qui fut une eglise.



SOUAIN L'Eglise demolie par les Allemands





ÉTAVIGNY. — Deux églises ravagées par les Allemands. — MAURUPT.

# III.

# Attentats sacrilèges

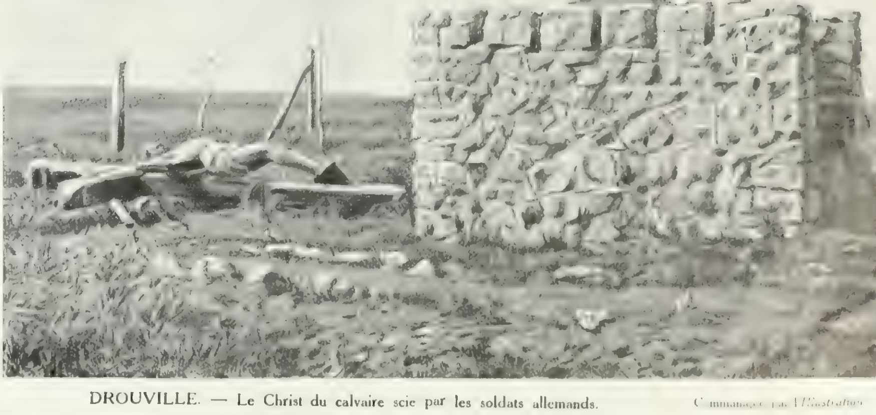
**10.** — Et comme si la destruction des édifices consacrés au culte ne suffisait point à apaiser leur rage antireligieuse, les troupes allemandes se font avec obstination un jeu sacrilège de mutiler l'image du divin Rédempteur.

Celui qu'ils ne peuvent pas torturer vivant, ils l'arrachent du bois de sa Croix, de cette Croix dont Gœthe disait qu'elle lui était odieuse " comme les punaises et le tabac ". Ainsi manifestent-ils qu'ils n'ont point d'autre religion que la *religion de la force*.

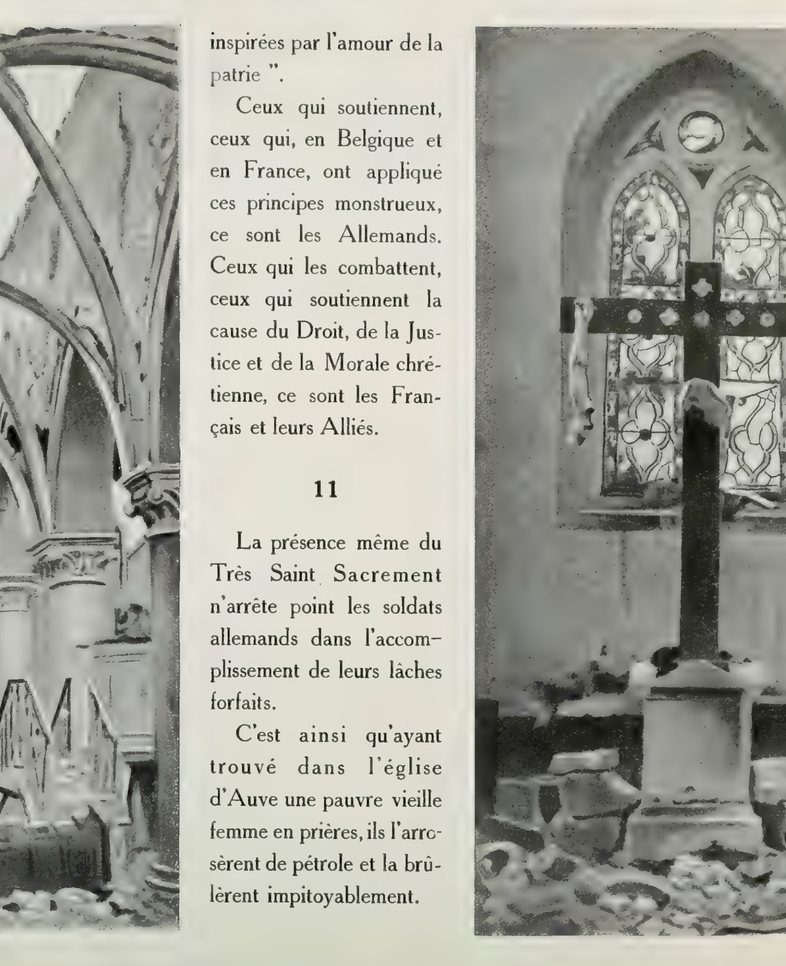


Dans la Cathedrale d'YPRES.

Or, n'est-ce point précisément contre les principes abominables de cette nouvelle morale, d'après laquelle la Force nie le Droit, que le pape Pie IX avait jeté l'anathème quand il condamnait dans le SYLLABUS ceux qui prétendent " que le droit consiste dans le fait matériel ", que " la violation des serments les plus sacrés, les actions les plus criminelles, les plus honteuses, les plus opposées à la loi éternelle, non seulement ne sont pas blâmables, mais au contraires sont tout-à-fait licites et dignes des plus grands éloges, quand elles sont



DROUVILLE. — Le Christ du calvaire scie par les soldats allemands. Communiqué par l'Illustration



inspirées par l'amour de la patrie ".

Ceux qui soutiennent, ceux qui, en Belgique et en France, ont appliqué ces principes monstrueux, ce sont les Allemands. Ceux qui les combattent, ceux qui soutiennent la cause du Droit, de la Justice et de la Morale chrétienne, ce sont les Français et leurs Alliés.

## 11

La présence même du Très Saint Sacrement n'arrête point les soldats allemands dans l'accomplissement de leurs lâches forfaits.

C'est ainsi qu'ayant trouvé dans l'église d'Auve une pauvre vieille femme en prières, ils l'arrosèrent de pétrole et la brûlèrent impitoyablement.

Communiqué par l'*Illustration*

BERRY-AU-BAC. — Le Christ écartelé par les projectiles allemands.



AUVE. Un assassinat sacrilège. Communiqué par *l'Illustration*.

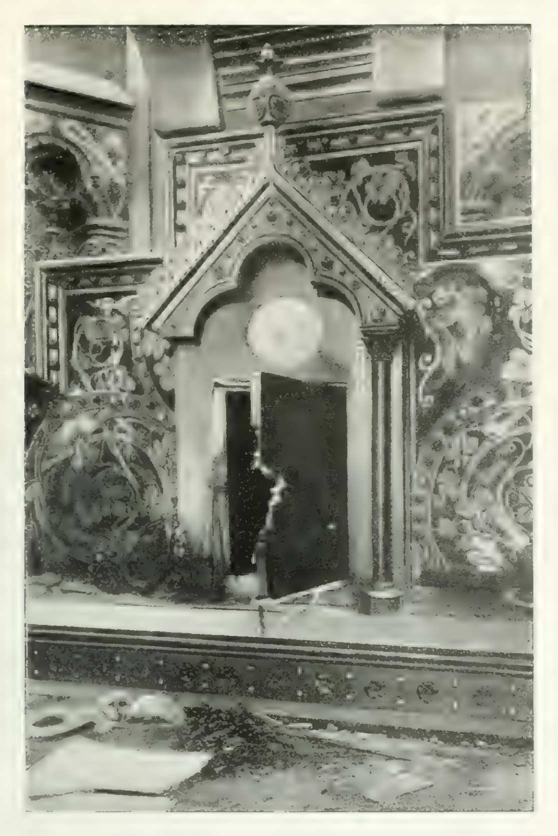
Le cadavre carbonisé de l'innocente victime fut trouvé gisant au pied de l'autel.



FESTUBERG. — Le coffre-fort contenant les vases sacrés.



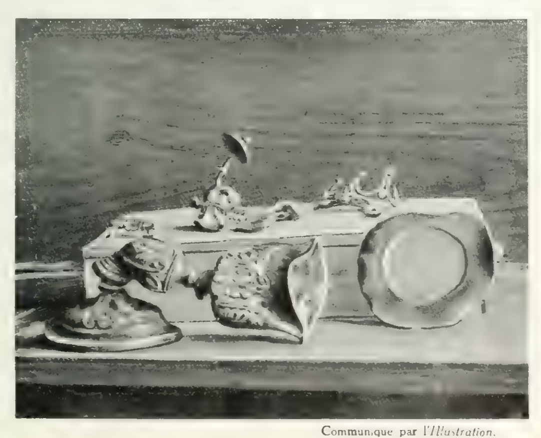
PERVYSE. — Comment ils ont traité l'Autel.



GERBÉVILLER. — Le Tabernacle cambriolé.



GERBÉVILLER. — Le Saint Ciboire fusillé.



Communiqué par *l'Illustration*.

MAURUPT. Mutilation et profanation des vases sacrés.

## 12

Dans toutes les régions envahies de la France et de la Belgique, la plupart des églises ont été le théâtre d'innommables orgies. Les soldats allemands, après s'être livrés au pillage, s'y réunissent pour boire, y organisent des danses,... quand ils ne vont point jusqu'à déposer leurs ordures sur ou devant l'autel.

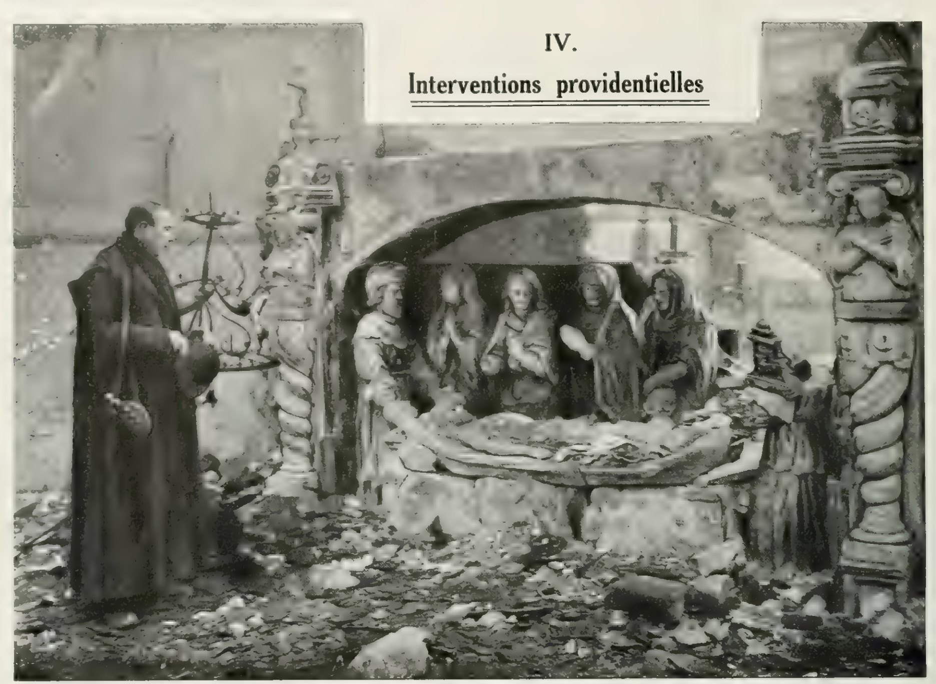
Rien cependant ne révoltera davantage la conscience catholique universelle que l'aspect de ces tabernacles fracturés, de ces ciboires troués par les balles, de ces calices dessertis, qui offrent, en maints endroits, le spectacle lamentable de leurs plaies béantes.

---

Les Allemands, on le sait, ont agi en Pologne comme en France. Toujours et partout pareils à eux-mêmes, il y ont ravagé ou détruit plus de mille églises catholiques.

# IV.

## Interventions providentielles



RAMSCAPELLE. — La Mise au Tombeau échappee aux bombes allemandes.



SENLIS. — Hôpital mitraillé par les Allemands. Le Crucifix et la Madone restés indemnes.

**13.**—Au milieu de ces tristesses, la divine Providence a multiplié les signes visibles d'une intervention surnaturelle. Si, plus d'une fois, en tirant sur les hôpitaux ils ont tué des blessés, souvent leurs compatriotes, ainsi que des religieuses et des infirmières, à Senlis une main invisible a détourné du Crucifix l'insulte de leur mitraille.



TERMONDE. — Notre-Dame de Lourdes priant, dans les decombres d'un couvent.



REIMS. — Jeanne d'Arc survit devant la basilique agonisante.

A Termonde, Notre-Dame de Lourdes, restée intacte parmi les ruines, semble promettre sa protection à la Belgique.

Et sur le parvis de Reims la statue de Jeanne d'Arc, patronne des Français, malgre les obus et l'incendie, est toujours debout !

## V.

## L'Armée française et l'Église



PILLON. — Le Cure secouru par les officiers et soldats français.



Un enterrement militaire sur le front.



L'Élevation.



Messes militaires célébrées dans la Forêt de l'Argonne.





**Au** lieu d'abattre les crucifix et de démolir les églises,
le soldat français prie le Christ avant le combat et lui rend grâces après la victoire.

**14.** — En face de cette conduite antichrétienne des armées allemandes, combien belle et généreuse apparaît l'attitude du soldat français !... Non seulement on ne peut lui reprocher un seul de ces crimes sacrilèges dont s'est si lourdement chargée la conscience de son adversaire, mais il entoure d'un respect unanime les vingt mille prêtres qui, à des titres divers, servent comme lui la patrie à ses côtés... Des aumôniers militaires, ayant rang d'officier, exercent auprès de lui leur ministère sacré, et il meurt en chrétien, réconcilié avec le Dieu de sa Première Communion. Dans les armées de la République, en dépit d'allégations mensongères, tout chrétien est libre de remplir tous ses devoirs.

Catholiques du monde entier, votre âme ne se sent-elle pas en parfaite union avec ce soldat de votre Foi outragée, avec ce champion du Droit contre celui qui blasphème le nom de Dieu, en prétendant l'associer à son entreprise infâme ?

Un aumônier français celebrant la messe dans une tranchée.



Communiqué par l'*Illustration*.

Le Président de la République, M. Poincaré, et le Ministre de la Guerre, M. Millerand, rendant visite aux aumôniers catholiques à Belfort.

Un aumonier belge secourant un pauvre soldat.

Vous conviendrait-il d'approuver ceux qui, par l'organe du *Berliner Tagblatt* (11 mars 1915, n° 129, p. 5), osent proclamer que " le culte de Dieu s'est nationalisé "; par la bouche de l'historien Karl Lamprecht, " qu'il existe un Dieu *chrétien germanique* à qui il arrive de se manifester à l'étranger comme un Dieu fort et jaloux ". N'estimerez-vous pas qu'un " Dieu allemand " conforme au portrait qu'en trace Max Lenz (*Süddeutsche Monatshefte*, sept. 1914) est la négation même de la conception catholique du Dieu universel, et le " christianisme allemand " le renversement absolu de l'Évangile ?

Et, ayant désormais devant les yeux un témoignage irrécusable, celui des faits, n'applaudirez-vous pas, réprouvant l'œuvre impie de ceux qui invoquent le nom du Seigneur pour dévaster ses églises, outrager son image et tuer ses prêtres, à cette parole d'un



DANS L'ARGONNE. — Soldat français servant la messe.



BOUY. Soldats français assistant à la bénédiction des tombes de leurs anciens camarades, morts au champ d'honneur.

religieux Dominicain qui, à Paris, dans la chaire illustre de Notre-Dame, proclamait naguère : ***" Le Christ est l'ennemi de quiconque abuse de sa force... "***

# BLOUD et GAY, Éditeurs, 7, Place Saint-Sulpice, PARIS .. VIe ..

*EN COURS DE PUBLICATION*

# " Pages Actuelles "

**Nouvelle Collection de Volumes in-16 à 0.60**

| | | |
|---|---|---|
| POUR NOS BIBLIOTHÈQUES<br>POUR NOS COMBATTANTS<br>POUR LA PROPAGANDE<br>A L'ÉTRANGER | Réunissant en d'élégants opuscules, d'un format commode et d'un prix peu élevé, articles, discours, travaux originaux inspirés par la guerre actuelle. | 10 Volumes, *franco*. 5.50<br>20 — — 10. »<br>40 — — 18.50 |

De **M. Paul DESCHANEL**, de l'Académie Française, Président de la Chambre des Députés.

*« Il n'est pas de propagande plus utile que la vôtre. Le choix des sujets, le talent des auteurs, font de votre collection un monument historique d'un prix inestimable. »*

De **M. FRANZ SCHOLLAERT**, Président de la Chambre des Représentants de Belgique.

*« Le choix judicieux de ces écrits, leur grand intérêt, le renom de leurs auteurs en font une collection attachante et précieuse que chacun voudra posséder. »*

De Son Excellence **M. de BROCQUEVILLE**, Président du Conseil, Ministre de la Guerre en Belgique.

*« ...Ces écrits, qui émanent d'écrivains dont la réputation n'est pas à faire, expliquent à merveille la portée de la lutte gigantesque que nous livrons à l'Allemagne pour la défense de tout ce qui nous est sacré... »*

De Son Excellence **M. A. MILLERAND**, Ministre de la Guerre.

*« C'est avec plaisir que je lirai ces pages si intéressantes et je ne saurais trop vous féliciter pour votre heureuse initiative de les avoir publiées. »*

De Son Excellence **M. Th. RIBOT**, de l'Académie Française, Ministre des Finances.

*« Je tiens à vous féliciter d'avoir entrepris cette publication, qui contribuera très utilement à l'œuvre de la Défense nationale. »*

De Sa Majesté **ALBERT Ier**, Roi des Belges.

*« Sa Majesté désire que vous sachiez qu'Elle est heureuse d'accepter votre hommage et qu'Elle se réjouira de lire les brochures où sont exprimées, avec talent, tant de pensées réconfortantes. »*

De **M. le Général GALLIÉNI**, Gouverneur Militaire de Paris.

*« J'ai lu la plupart des fascicules parus de votre série de* **" Pages Actuelles "**.
*C'est une lecture réconfortante. Elle montre à tous les Français les ressources dont dispose notre nation : chefs, soldats, matériel, richesses industrielles et économiques, etc., pour mener jusqu'au bout la lutte qu'elle a entreprise pour défendre sa liberté et son droit. »*

De **Mgr BAUDRILLART**, Recteur de l'Institut Catholique de Paris

*« ...Toutes les brochures de cette collection que j'ai lues m'ont paru d'une rare valeur documentaire, d'une haute tenue morale et d'une forme littéraire qui les rend aussi intéressantes qu'utiles à lire. Elles éclaireront en particulier tous ceux qui, dans les pays neutres, croient encore de bonne foi que l'Allemagne représente dans le monde la cause de l'ordre et celle de la religion. »*

**1. LE SOLDAT DE 1914... LE SALUT AUX CHEFS**
Par René DOUMIC, de l'Académie Française

**2. LES FEMMES ET LA GUERRE DE 1914**
Par Frédéric MASSON, de l'Académie Française

**3. LA NEUTRALITÉ DE LA BELGIQUE**
Par H. WELSCHINGER, de l'Académie des Sciences Morales et Politiques

**4. DU XVIIIe SIÈCLE A L'ANNÉE SUBLIME**
Par Étienne LAMY, de l'Académie Française

**5. RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL**
Par Camille JULLIAN, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France

**6. L'HÉROÏQUE SERBIE**
Par Henri LORIN, Professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux

**7. Contre l'Esprit Allemand DE KANT A KRUPP**
Par Léon DAUDET

**8. PATRIOTISME ET ENDURANCE**
Lettre pastorale de S. Ém. le Cardinal MERCIER, Archevêque de Malines

**9. L'ARMÉE DU CRIME**
Par VINDEX
D'après le Rapport de la Commission française d'enquête

**10. LA CATHÉDRALE DE REIMS**
Par E. MALE

**11. LE GÉNÉRAL JOFFRE**
Par G. BLANCHON, du *Journal des Débats*

**12. LE MARTYRE DU CLERGÉ BELGE**
Par A. MÉLOT, Député de Namur

**13. Confiance. Prière. Espoir. LETTRES SUR LA GUERRE**
Par Mgr MIGNOT, Archevêque d'Albi

**14. Contre l'Esprit Allemand MESURES D'APRÈS-GUERRE**
Par Léon DAUDET

**15. LA BASILIQUE DÉVASTÉE**
**Destruction de la Cathédrale de Reims Faits et Documents**
Par VINDEX

**16. LE GÉNÉRAL GALLIÉNI**
Par G. BLANCHON

**17. LES LEÇONS DU LIVRE JAUNE**
Par H. WELSCHINGER, de l'Académie des Sciences Morales et Politiques

**18. La SIGNIFICATION de la GUERRE**
Par Henri BERGSON, de l'Académie Française

**19. LA BELGIQUE EN TERRE D'ASILE**
Par H. CARTON DE WIART, Ministre de la Justice

**20. LES SOUS-MARINS**
Par le Lieutenant de Vaisseau G. BLANCHON

**21. LES PROCÉDÉS DE GUERRE des ALLEMANDS en BELGIQUE**
Par Henri DAVIGNON

**22. LE ROI ALBERT**
Par Pierre NOTHOMB

**23. EN GUERRE. Impressions d'un témoin**
Par F. DE BRINON, du *Journal des Débats*

**24. LES ZEPPELINS**
Par G. BESANÇON, Secrétaire général de l'Aéro-Club de France

**25. LA FRANCE AU-DESSUS DE TOUT. Lettres de Combattants**
Par Raoul NARSY

**L'OPINION CATHOLIQUE et la GUERRE**
Par IMBART DE LA TOUR de l'Académie des Sciences Morales et Politiques

**L'ALLEMAGNE S'ACCUSE**
Par Auguste D.

**CONTRE LES MAUX DE LA GUERRE**
ACTION PUBLIQUE ET ACTION PRIVÉE
Par Henri JOLY, de l'Institut.

**PENDANT la GUERRE**
Lettres Pastorales et Allocutions.
Par S. É. le Cardinal AMETTE
Archevêque de Paris.




*Nombreux volumes en préparation*

Paris. — Imp. Paul Dupont (Cl.). Thouzellier, Dr. — 201*.4.1915.




Paris. — Imp. Paul Dupont (Cl.). Thouzellier, Dr. — 201².4.1915.